Observation

n.° 112.

sur une fracture des os du crâne, avec déchirement de la dure et piemere, suppuration du cerveau, &c.

par, Monsieur Geny, ancien chirurgien de l'École Royale pratique de paris, ancien chirurgien du grand hôtel-dieu de Lyon, prévôt des Maîtres en chirurgie de la ville de montbrison, capitale du forez.

Le vingt cinq aoust 1782, je fus appellé chez Monsieur Demons, Ecuyer, chevalier de l'ordre Royal et militaire de saint Louis, ancien capitaine au Régiment de penthièvre. Mr son fils agé de onze ans, venait de faire une chûte, par la fenêtre d'un second étage, de la hauteur de vingt six pieds, dans une cour pavée. je le trouvai dans un état à faire craindre une mort prochaine. le sang sortait par le nez, les oreilles & la bouche. il avoit entièrement perdu la connaissance.

Monsieur dubouchet, docteur en medecine, fut présent au premier appareil. j'eus pour aide, Monsieur durand, mon confrere.

Nous visitames le malade dans toutes les parties de son corps. il avait une plaie considérable sur la partie antérieure et moyenne du coronnal; sur le pariétal gauche, près de la portion squammeuse du temporal, deux petites plaies de la longueur de trois lignes. l'oeil gauche, ainsi que les paupières avient très engorgés, et de couleur livide. il avait les deux poignets complettement luxés en devant. du coté gauche, l'avant-bras etoit fracturé, au tiers inférieur du cubitus.

je fis une saignée au bras. le sang qui en sortait, ressembloit, comme dans toutes les grandes chutes, au sang artériel.

Tout étant disposé, je commençai à réduire les deux luxations, ainsi que la fracture. ce qui fut fait assez promptement. nous passâmes à l'examen de la tête ou etoit le plus fort du mal.

ayant sondé la plus grande des plaies, je ne trouvai point de fracture. elle etoit assez dilatée pour me permettre d'y passer le doigt. les os etoient dans leur état naturel. je soupçonnai que la fracture etoit ailleurs. sur le parietal gauche, il y avait deux petites plaies d'environ trois lignes de longueur, distantes l'une de l'autre d'environ six lignes. la plus inférieure etait située sur la partie écailleuse du temporal.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 44 n° 45

je fis une incision, pour des deux plaies n'En faire qu'une. aussitôt il en sortit, à gros Bouillon, deux palettes d'un sang Epais Et très noir. dans ce moment, j'Eprouvai une joie secrete de ne pas avoir négligé ces petites plaies. je fis une grande incision cruciale. je coupai Les angles avec Le Bistouri; ce qui mit La fracture à découvert. elle Etoit de figure circulaire, du diamettre d'Environ un pouce Et demi. dont La plus grande partie, portait sur Le pariétal, Et La plus petite sur L'os temporal. La portion des os fracturés Contenue dans ce cercle, formoit cinq Esquilles. Le Sang continuant de sortir En abondance ne nous permit pas de pousser nos Recherches plus Loin. nous décidames qu'il falloit Renvoyer Le trépan au Lendemain. je fis mettre Le malade dans une peau de mouton que L'on venoit d'Ecorcher. je Recommandai à La garde de Lui donner pour Boisson de La Limonade. il passa La nuit dans un délire si violent que quatre hommes ne pouvaient Le Contenir. on Entendait grincer Ses dents de fort Loin. de cette crise, il passoit à L'assoupissement Le plus profond. sur Les dix heures, je Lui fis une seconde Saignée....

Second jour. Nous Etant assemblés, je Levai L'appareil. La fracture Etoit parfaitement à découvert, Et de L'Espèce que Paré, Dionis, appellent Eqpiesma, ou Embarrure. L'une des cinq Esquilles me parut presque detachée. je La soulevai avec L'Elevatoire. elle vint facilement. cequi me fit un trépan naturel. C'Etoit une portion de La partie squammeuse du temporal. Cette ouverture Etoit d'Environ quatre Lignes de diametre. je pus facilement passer L'Elevatoire pour Relever Les pieces d'os embarrés. mais elles L'Etoient sifort, que j'Eus Bien de peine à Les Remettre En place. cette ouverture me parut suffisante pour donner issue au sang Epanché. d'un autre coté je Craignois que Les pieces d'os fracturés ne fissent Compression sur La duremere. j'Etois Bien disposé à Les Enlever, quoique adhérantes dans plusieurs points. mais j'avais Lû Le matin Les plus célèbres auteurs. ils Récommandent tous de conserver Les pièces d'os qui nesont pas totalement détachées. »il faut » Bien se garder, disent ils*, de mettre Le Cerveau à découvert, Le » malade En périroit bientôt». par Respect pour ces Grands hommes, je suivis Leur avis. L'Expérience m'a bien appris qu'il ne faut pas toujours Suivre cette methode. La Suite de cette observation va Le prouver. je pansai La plaie avec de La charpie Brutte, par dessus des Compresses trempées dans parties Egales d'Eau Commune Et d'Eau-de-vie. La fièvre, Le délire, L'assoupissement Continuoient avec La même violence. je Lui fis une troisieme saignée. Sur Les dix heures du soir, je fus Le visiter — . La fièvre Etoit violente, L'assoupissement

* hypocrate dansson traité des fractures. devulnerib. capitis.
Paré. Lib. 10. cap. 6.
heister. lib. 2.
Dionis. Lib. 1.
col devillars lib. 3. chap. 9.

Continuoit, L'oeil Etoit cadavreux, je Crus qu'il ne passerait pas La nuit.
je Lui fis une quatrieme Saignée au pied.
troisieme jour. Tous Les symptômes facheux persistoient. je me décidai à
Lever L'appareil. je trouvai Les Bords de La plaie Livides, presque secs, d'une
nature à tout désesperer. ayant Examiné Les pièces d'os fracturés avec toute
Lattention possible, je Soupçonnai quelqu'une d'elles faire une Compression
sur Le cerveau. En effet Les os du Crâne Etant convexes En dehors, concaves
En dedans, ils ne peuvent Etre Enfoncés Sans présenter une partie tranchante
sur La duremere, ce qui L'irrite, occasionne une inflammation, Ensuite
des dépots qui font périr Le malade: d'où je tirai La Conséquence, que
La fievre, Le délire, tous Les Symptômes facheux, venoient de cette cause.
je me décidai a Enlever toutes ces pieces d'os. par cette opération, La duremere
présenta à découvert une surface plus Large qu'un Ecu de six
Livres. j'Eus La satisfaction d'avoir tiré un pronostic juste. La dure
Et Piemere Etoient déchirées En deux Endroits, avec inflammation. une
portion de La substance du cerveau Etoit à decouvert d'Environ quatre
Lignes de Longueur, Sur deux de Largeur. des cinq Esquilles, ci dessus,
La plus petite Etoit adhérante dans plusieurs points. ce qui me décida
à La Laisser. je visitai toute La Circonférence de La fracture, pour
voir si Rien ne pouvait Blesser La duremere. n'ayant Rien trouvé,
je fis Le plutot possible mon pansement avec un plumaceau trempé
dans Le Beaume de fioraventi, Et pardessus quantité de Charpie
Brutte. deux heures après, mon malade parut mieux. La fievre
diminua, ainsi que Les mouvemens convulsifs de La machoire. La
nuit fut plus tranquile. je Lui fis donner quelques Cuillerées de
Bouillon Et de La tisanne Simple pour Boisson.
quatrieme jour. je visitai mon appareil En soulevant un peu La Charpie.
je m'apperçu qu'il Commençoit à se former une suppuration. je ne
voulus point La déranger, je Renvoyai Le pansement au Lendemain.
La nuit avait été moins orageuse. ce jour, il y Eut un mieux marqué.
Le malade Connut Le domestique de La maison. Les agitations,
Le délire, Les mouvemens convulsifs, Laissoient des intervalles de
deux heures. il n'Etoit point allé à La selle depuis son accident. il
y fut copieusement dans La journée. je Lui fis donner quelques
Cuillerées de Crême de Ris.
Cinquieme jour. après avoir Levé L'appareil, je trouvai Le plumaceau
Chargé d'un pus gras, Epais, Ressemblant à de La Crême. il me
parut qu'il Etoit produit par La substance même du cerveau. je dis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

au malade qui avoit Repris toute sa Connoissance, de souffler dans sa main. Le pus sortit En grande quantité de L'Endroit ou Le cerveau Etoit à decouvert. j'absorbai autant qu'il me fût possible La matiere avec de La Charpie Brutte. je mis sur Le Cerveau un plumasseau trempé dans parties Egales d'Eau-de-Vie Et de L'Eau miellée. aprés cette application Le malade fit un Cri que j'attribuai à L'irritation qu'occasionnoit L'Eau-de-vie. je mis un disjestif simple sur Les plaies des Chairs, Et Recouvrai Le tout avec de La Charpie Brute. toutes Les fois que je pansois mon malade, j'avois un Rechaud plein de Braise, sur un Guerridon, prés de sa tête. avec ma main Gauche, je tenois une Grande Compresse pliée En quatre qui Etoit Chauffée, Et par dessous, avec la droite, j'appliquois mon appareil. cette journée fût des plus heureuses. mon malade Etait sans fievre. L'appétit devint si grand qu'il devorait Le peu d'aliments qu'on Lui présentait: c'Etoit La saison des pêches. je Lui En fis donner La moitié d'une, il En demandoit une douzaine. j'augmentai La doze de son Ris, Et Lui fis donner un Biscuit à La Cuillier.

Sixieme jour. ayant Levé mon appareil, La Suppuration Etoit des plus abondantes. Les Chairs Commençoient à pulluler, Et tous Les Symptômes Etoient des plus favorables. Le Cri qu'avoit fait Le malade La veille, me détermina a panser purement Et Simplement avec de La Charpie Brute. Sur Les fins, je passois La pierre infernale de deux jours L'un, Et j'ai Continué jusqu'à parfaite Guérison.

~~Septieme jour~~. La Suppuration a Continué pendant une vingtaine de jours d'Etre grasse Et Epaisse. je pansois mon malade, toutes Les vingtquatre heures. je voyais chaque jour, avec plaisir, des Chairs Rouges qui pulluloient de La substance du cerveau Et de la duremere, Lesquelles jointes aux Sucs osseux qui s'Echappoient de La circonférence des os fracturés, ont formé un Corps, qui a Remplassé Les pièces d'os que j'avais Emporté.

au cinquantieme jour de La maladie, j'apperçus une Esquille; je pris des pincettes Et La tirai. je Reconnus cette même Esquille que j'avois Laissé Comme Etant trop adhérante. cette opération faite par La nature me certifia que j'avois Bien fait d'Emporter toutes Les autres.

Au soixantième jour, il en est sorti une dizaine de petites par L'Exfoliation de toute La circonférence des os qui avaient Eté Exposés au Contacte de L'air.

Le seize décembre La plaie a Eté parfaitement cicatrisée. Sur Les fins j'ai purgé quatrefois mon malade, En mettant quatre jours d'intervalle. quant aux Luxations [a] elles n'ont jamais Eté accompagnées du moindre accident. j'ai Eu La satisfaction de voir cette Cure Couronnée d'un Succés Le plus complet. Monsieur demons Est Entré Le quatre novembre au collège Pour y Continuer ses Etudes.

[a] Et fractures Du Bras—

Je soussigné claude ignace Brugiere Demons
chev De lordre royall et militaire De st Louis
ancien capitaine au Regiment Dinfanterie
De penthieuvre certifie que touttes les circonstances
De laccident De mon fils rapportées Dans lobserva
tion de mr gery sont exposées Dans la plus exacte
verité en foy De quoi jai signé le présent certificat
et mon fils a signé avec moy

a mont brison ce 11 janvier 1783

Brugiere Demons

Demons fils

je certifie que le contenu dans le mémoire
cy dessus de mr gery ancien chirurgien de cette
ville, est exactement conforme a la vérité
ayant été apellé moy meme dans le cas exposé
et ayant été a portée d'en examiner a fond
toutes les circonstances. en foy dequoy j'ay signé.
fait a montbrison ce 11e janvier 1783

[illegible signature]

comme ayant été appelé avec Mon ~~frere~~ gery mon confrere pour le
traitement du fils de Mr demons pour l'aider de mes avis. je puis
certifier que le detail et traitement qui a eté suivi est tres exact
et veridique. à mont brison ce 11e jer 1782. Durand tient Doyen chir.
du roy

Observation

sur une hernie de L'oesophage guérie par L'application de La glace par Monsieur Geny, Mᵉ Chirurgien de Montbrison.

Le vingtquatre avril 1782 je fus appellé chez Mʳ patural procureur au baillage de cette ville. Mʳ Gobet son premier clerc, s'étoit colleté La veille en déjeunant avec son Confrere. il se plaignait d'une douleur considerable au pharinx, et ne pouvait rien avaler, qu'il ne fut obligé de le vomir. je visitai Le Coû. je trouvai un peu au dessous du Cartilage thyroïde une tumeur Elastique du volume de La moitié d'une noix. La trachée artere se portait un peu du coté droit. Le sieur gobet me dit qu'il vomissoit tout ce qu'il prenait. je Lui fis Boire une petite verrée d'Eau. elle s'arreta à L'Endroit de La tumeur et La grossit Beaucoup. un instant après il La vomit. je Lui donnai du vin, de L'huile et du Lait en différentes fois, il en resultait toujours Le même effet. Lorsque La Boisson passait par Le gozier, il semblait qu'elle tombait dans un cul=de=Sac. je fus Singulierement Surpris de ce genre d'accident. je ne pouvais pas douter que ce ne fût un déplacement de L'oesophage, attendu que je voyais et touchais Le volume de La tumeur qui s'enflait sensiblement, à mesure que Le malade prenoit de La Boisson. Ce n'étoit pas un corps étranger, retenu dans ce canal, puisque Le malade n'Eprouvait aucune douleur à L'Endroit de La tumeur. je n'avois point d'idée d'un pareil accident. je Le Croyais même impossible. pour avoir Le temps d'y Reflechir, je dis au malade que j'allais Chez moi, Lui preparer un Remede, et sans perdre un seul moment, je méditais en Route sur Les moyens de sa guérison. je me disais: un Bandage circulaire ne peut avoir Lieu. il generait La Respiration. un Bandage Elastique me parut plus Convenable. j'en Etois Là, Lorsque pour me Rendre Chez moi, il me fallut passer sur Le Bord d'une Riviere. je m'y arrêtai. il me vint en idée que, Lorsque je me Baignois, La fraicheur de L'eau avoit La proprieté de Retirer considérablement mon scrotum. j'imaginai que La Glace pourrait Bien opérer Le même effet sur cette tumeur. je Retournai chez mon malade. je Lui dis d'en Envoyer chercher à La Glaciere.

pour que Les fluides opposassent moins de Résistances aux Solides, je fis une Copieuse Saignée au Bras, et après L'avoir fait coucher sur Le dos sans Coussin, j'appliquai deux Livres de glace sur La tumeur. je La Laissai fondre Entièrement. pendant cette opération Le malade se plaignait d'une chaleur Considérable dans L'interieur du gozier. je Le fis Lever, et j'Examinai Le Cou. je ne vis plus de tumeur. elle avait totalement disparu. La glace

avait demeuré deux heures à fondre. je fis boire un demi gobelet de vin au malade, il passa dans L'Estomac sans aucune difficulté. Le sieur gobet se mit a crier, avec transport, qu'il etoit guéri. je Réiterai, deux heures après L'application de La glace. je fis La même opération pendant trois jours. Le quatrième, Monsieur Gobet, vint chez moi me faire ses Remerciements, et me dit qu'il etoit parfaitement Guéri. en effet il ne s'est plus Ressenti de cet accident.

je soussigné certifie que toutes les circonstances de L'accident Rapportées, dans Lobservation de monsieur Peney sont exposées, dans La plus exacte verité. en foy de quoi j'ai signé le present certificat a montbrison Le 2 janvier 1783

Gobet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE